

LES ASSASSINS DE BRAHIM ET HAROUN-ZAKI ARRÊTÉS

S'agit-il de pédophiles récidivistes ?

Le procureur général près la cour de Constantine a annoncé officiellement, hier, l'arrestation des assassins de Haroun-Zaki et Brahim. Il s'agirait de deux repris de justice résidant à la Nouvelle Ville Ali-Mendjeli, lieu de leur abominable crime.

Très peu de détails sur les circonstances de ce drame, le mobile du crime ou encore l'identité des auteurs ont été donnés par le procureur général M. Abdelli Mohamed au motif du secret de l'instruction puisque l'enquête n'est qu'à ses débuts. Néanmoins, il ressort de la lecture du communiqué de presse du PG que les deux suspects arrêtés mardi ont avoué leur crime : l'assassinat des deux enfants par strangulation. Thèse confirmée par le médecin légiste, selon M. Abdelli qui a tenu à souligner que les corps des deux garçons n'ont pas été mutilés et

que leurs organes n'ont subi aucun dommage, récusant ainsi les rumeurs qui avaient évoqué comme mobile à cet acte abject une affaire de trafic d'organes humains.

Sur la question du mobile, le procureur général près la cour de Constantine laissera entendre que les analyses en cours des échantillons prélevés par les enquêteurs et la police scientifique et mis à la disposition des laboratoires spécialisés pourraient élucider cet aspect. Tout porte à croire que l'on s'achemine vers un scénario semblable à l'affaire du jeune



Yasser Djenhi qui a défrayé la chronique constantinoise au début de l'an 2008. Yasser, âgé alors d'à peine trois ans, avait été enlevé, abusé sexuellement



puis assassiné par un pédophile récidiviste déjà condamné à une année d'emprisonnement pour pédophilie avant de bénéficier d'une grâce en 2006. Selon M.

Abdelli, le rapport du médecin légiste aurait situé l'heure des assassinats de Haroun et Brahim à la matinée de mardi, soit le jour même de la découverte des deux corps. Les deux enfants auraient subi ainsi, une séquestration trois jours durant avant que leurs bourreaux ne décident de s'en «débarrasser» de la manière atroce que l'on sait. Qu'ont-ils enduré pendant tout ce temps ? L'on a du mal à imaginer les affres que les deux monstres leur ont fait supporter au point de se résoudre à les faire taire définitivement. Inconsolables, leurs parents le demeureront pour le restant de leurs jours et ce n'est certainement pas la thèse de «l'acte individuel et isolé» énoncée par le PG qui les reconfortera un jour.

K. G.

BOUDOUAOU

Tentative d'enlèvement d'une collégienne

Une collégienne qui sortait du domicile parental de haï chahid Allel Bouddou, sur la route reliant Boudouaou à Kherrouba, pour rejoindre son collège au centre-ville de Boudouaou (ex-Alma) a fait l'objet d'une tentative d'enlèvement. Cette tentative de rapt a été perpétrée dans la journée de mardi. Selon nos informations, l'individu qui voulait faire monter de force sa victime circulait seul, à bord d'un véhicule de tourisme de type Renault Safran, noire, immatriculée dans la wilaya d'Oran.

Les parents de la jeune fille ont déposé plainte, auprès de la gendarmerie de Boudouaou.

Il y a lieu de signaler que la population de la wilaya de Boumerdès, profondément choquée par le crime abominable qui a été commis à Constantine, reste sur le qui-vive, surtout quand il s'agit de la sécurité des enfants.

Abachi L.

CHLEF

Une mineure découverte dans le coffre d'un véhicule

Agissant sur information, les éléments du 5^e arrondissement de la Sûreté urbaine de Chlef ont procédé à l'interpellation et à la fouille d'un véhicule de marque Renault 19, immatriculé à Relizane. Dans la malle ils ont trouvé une jeune fille de 17 ans.

La jeune fille a expliqué aux policiers qu'elle entretenait une relation amoureuse avec le chauffeur du véhicule et qu'elle avait convenu avec lui, de ce stratagème pour ne pas être vue par sa famille.

Le propriétaire du véhicule a déclaré, quant à lui, vouloir seulement rendre service à la jeune fille qui prétendait vouloir se rendre à Chlef, pour régler des affaires très importantes, sans éveiller de soupçons dans son entourage. Une version qui n'a pas convaincu les enquêteurs qui l'ont écroué pour détournement de mineure.

Medjdoub Ali

Constantine rend un dernier hommage à Brahim et Haroun-Zaki

Une foule nombreuse, affligée et choquée par le drame qui vient de secouer les familles Boudaira et Hachiche, a accompagné, hier, à leur dernière demeure, Brahim et Haroun-Zaki, kidnappés samedi dernier et retrouvés, mardi, assassinés non loin de leur lieu de résidence.

Aucun mot ne suffit pour décrire le climat de tristesse qui régnait, hier, à l'Unité de voisinage 18 où habitent les parents des deux victimes.

Des marées humaines se sont rassemblées devant la maison des enfants ravis violemment à leurs familles à la fleur de l'âge. L'attente fut longue et douloureuse.

Hébétées et en colère, les populations attroupées en petits groupes sous une pluie glaciale n'arrivaient toujours pas à saisir la barbarie de l'acte commis par des bêtes immondes sur deux petits êtres innocents.

Même les camarades de classe de Brahim et Zaki, âgés entre 10 et 15, ont laissé libre cours à leur chagrin et ont organisé une marche spontanée, depuis leurs écoles jusqu'au domicile familial. Branches d'olivier en main, scandant des «Allah Akber, achahid habib Allah», ils ont tenu à marquer leur sympathie aux parents de leurs camarades qu'ils ne reverront plus.

Des individus à l'instinct bestial les ont privés à tout jamais de leurs copains qu'ils aimaient tant. L'arrivée des dépouilles des

deux victimes au domicile familial où un dernier hommage leur a été rendu était poignante. Des cris et des lamentations qui fusaient de partout déchiraient le silence qui régnait dans les lieux quelques minutes auparavant.

En pleurs, inconsolables, les cœurs déchirés, des milliers de personnes, membres de la famille des deux victimes, des proches, des amis ou encore des citoyens anonymes venus des quatre coins de la wilaya apporter leur soutien aux familles endeuillées, ont assisté aux obsèques de Brahim Hachiche et Zaki-Haroun Boudaira.

Etaient présents également à l'enterrement, le chef de cabinet du wali, le chef de daïra d'El Khroub, le directeur des affaires religieuses et des députés. Le wali de Constantine, qui était accompagné du procureur général, n'a pas assisté aux funérailles.

Les deux hommes sont restés à l'écart, à l'extérieur du cimetière de Zouaghi où ont été enterrés Brahim et Zaki. Ils se sont contentés de faire une déclaration à la télévision gouvernementale avant de repartir.



Une foule nombreuse a accompagné les dépouilles des deux enfants.

Calme précaire

Hier, un calme précaire régnait à la Nouvelle Ville, après une nuit agitée. Les forces de sécurité, dépêchées en nombre avant-hier sur les lieux, se sont retirées. Aucun policier n'était présent dans les parages. Même les dépouilles des deux enfants ont été ramenées depuis le CHU Ben Badis dans des fourgons de particuliers. En effet, les citoyens n'ont pas apprécié la présence des forces de sécurité qu'ils ont assimilées à une provocation.

Aussi, mardi dans la soirée, quelques heures seulement

après la découverte macabre, des affrontements ont éclaté entre émeutiers et forces de sécurité. Ils se sont poursuivis tard dans la nuit. Des dizaines de personnes «indélicates» ont tenté de mettre à sac le bureau de poste, celui de la Sonelgaz et la Seaco. Les forces de l'ordre ont usé de gaz lacrymogènes pour disperser les foules déchaînées, qui ont pris à partie des policiers leur causant des blessures graves. Plusieurs blessés sont à déplorer également parmi les émeutiers.

Farid Benzaid

Une marche de collégiens et lycéens au centre-ville

Les collégiens et lycéens des établissements scolaires de Constantine ont improvisé, hier, une marche à travers les différentes artères du centre-ville, en guise de solidarité avec les familles des défunts Haroun-Zaki et Brahim assassinés, mardi, à la Nouvelle Ville Ali-Mendjeli, trois jours après leur enlèvement. Ce kidnapping qui a défrayé la chronique constantinoise et suscité de vives inquiétudes chez les parents, n'a pas laissé indifférents les écoliers qui ont tenu à manifester, à leur tour, leur sentiment face à l'horrible sort des deux victimes. Les services de sécurité, qui épiaient les écoliers scandant des slogans en hommage à leurs camarades «martyrs», dénonçant un Etat incapable d'assurer la sécurité de ses citoyens, ont fait preuve de beaucoup de tact, évitant tout heurt avec les jeunes manifestants. Ils ont néanmoins quadrillé quelques établissements scolaires du centre-ville, pour prévenir d'éventuels dérapages au sort des classes.

K. G.

Le kidnapping d'une collégienne mis en échec à M'sila

Les services de la police de la Sûreté de wilaya ont arrêté, au cours de cette semaine, dans la ville de M'sila, un homme de 32 ans qui a tenté d'enlever une adolescente de 14 ans, dans la journée de lundi 11 mars. La jeune fille n'a dû son salut qu'à l'intervention de ses camarades de classe et des citoyens qui ont alerté les services de sécurité.

Le kidnappeur a tenté d'embarquer de force la collégienne à bord de son camion, à proximité d'un quartier connu par les 108 logements, non loin du CEM où est scolarisée la jeune fille. La police n'a pas tardé à retrouver le ravisseur, selon l'officier chargé de la communication, qui a été placé avant-hier sous mandat de dépôt sur ordre du procureur du tribunal de M'sila.

A. Laïdi